



# Circuit des Lavoirs

Office de Tourisme  
du Pays d'Othe  
et de la Vallée de la Vanne  
21 rue des Vannes  
10160 Aix-en-Othe  
Tel : 03 25 80 81 71

ot.pays.othe@gmail.com  
www.tourisme-paysdothe.fr

www.tourisme-othe-armance.com

Office de Tourisme  
PAYS D'OTHE  
Vallée de la Vanne

Partez à la découverte  
des lavoirs  
du Pays d'Othe

Office de Tourisme  
PAYS D'OTHE  
Vallée de la Vanne



## Historique des lavoirs

Jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, époque où l'on aménage des lavoirs, les femmes lavaient leur linge à la fontaine, à la rivière, à la mare, à l'étang... partout où l'eau était claire.

En 1851, l'Assemblée législative vote un crédit de 600 000 francs pour la construction de lavoirs publics améliorant de ce fait la qualité de vie et la santé publique grâce à l'assainissement des cours d'eaux jusque là souillés par les savons des laveuses.

Les lavoirs furent alors installés dans les villages ou à leur proximité, dans des lieux choisis en fonction de l'écoulement de l'eau et de sa limpidité. Il fallut souvent construire des ouvrages d'art pour canaliser et amener l'eau en ces lieux qui devinrent rapidement des lieux d'échanges et de vie, essentiels aux villages.

En effet, à cette époque, la lessive était un travail à part entière qui demandait une grande force physique pour taper le linge avec le battoir afin que le savon pénètre les fibres, pour tordre les draps, pour les essorer, pour porter les lourds paquets de linge mouillé et résister au froid... Malgré ces difficultés, les lavoirs résonnaient de rires, de chansons et de potins.

De ce fait, certains d'entre eux se dotèrent de quelques éléments de confort comme des cheminées pour réchauffer l'atmosphère et faire bouillir le linge, des barres égouttoirs et parfois des cabinets d'aisance et même des abreuvoirs pour les animaux... éléments qui peuvent nous paraître certes dérisoires mais qui adoucissaient le dur labeur des lavandières.

Malheureusement, ces centres de vie ont été délaissés un siècle après leur construction et laissés peu à peu à l'abandon. Depuis quelques années, des associations tentent de rénover et faire revivre ces édifices qui font partie intégrante de notre patrimoine rural.

## La lavandière

Les lessives étaient un long travail s'étalant sur plusieurs jours.

La lavandière, agenouillée dans son triolo, le dos courbé vers l'eau, n'avait pour seuls outils que son savon de Marseille, sa brosse à chiendent et son battoir. Le linge était savonné à sec ou mouillé, puis tapé énergiquement avec le battoir, enfin frotté avec la brosse, le tout renouvelé jusqu'à ce que le linge soit propre.

A la fin des lessives, les mains et le dos étaient douloureux ! Nous pouvons donc regretter que les lavoirs aient été désertés mais l'arrivée du lave-linge a libéré la ménagère d'un dur labeur.

## Le saviez-vous ?

Le lavage du linge pouvait avoir lieu tous les jours sauf le Vendredi Saint. En effet, selon une croyance religieuse, laver un linge blanc ce jour là, était comme laver le linceul d'un proche ce qui symbolisait la mort probable d'un membre de la famille.

## Les linges maudits...

A St-Mards-en-Othe, à chaque veille de la Toussaint, une très grande femme étrange et mal habillée déposait des linges ensanglantés à la lisière du bois Hutton. Une lavandière différente chaque année les prenait, les lavait et les rapportait avant l'aube. Une légende disait que si il restait la moindre trace de sang, la laveuse était menacée de mort. Un jour, une lavandière a été retrouvée morte dans son lit... c'est elle qui, la veille, avait lavé les linges maudits.

## 1-2 Estissac

1- Ce grand lavoir de briques, datant du XIX<sup>ème</sup> siècle, se trouve près de la salle des fêtes de la commune. C'est un lavoir dit à «cage-ouverte» côté rue. En effet, la particularité de ce lavoir est d'avoir un pignon orné de baies en arcades plein cintre échelonnées rappelant les chevets d'église.

2- Pour accéder au second lavoir, il faut passer devant la halle, rue Simon Desjardins et prendre le chemin du Gué Robin, un peu plus loin sur la gauche. C'est un petit lavoir en bois agrémenté d'un toit basse goutte typique.

## 3 Fontvannes



Ce ravissant lavoir situé en face de l'Auberge de la Vanne, en contrebas de la D 660, a été construit en 1840 et a été restauré en 1993. Il est composé d'une ossature à pans de bois dont trois côtés sont hourdis de carreaux de plâtres. Il chevauche la source de la Vanne dont l'eau est amenée par un ouvrage de briques. Le système de vannage permettant de contrôler le débit est toujours présent, au sud de l'édifice.

## 4 Bucey-en-Othe

A la sortie du village, direction Estissac. Cet édifice appelé le lavoir des Roises a été construit en 1880 par M. Vallot, entrepreneur à Laines-aux-Bois. Il est alimenté par le ru de Bucey et se trouve à l'écart du village dans un site champêtre, aménagé de tables et de bancs. C'est une longue bâtisse de briques rouges flammées, de production locale. Elle est percée de huit fenêtres et présente une architecture très répandue pour les lavoirs en bord de rivière. Cet ensemble est restauré et mis en valeur par l'Association de Sauvegarde du Patrimoine de Bucey.



## 5 Chennegy



Face à l'église, prenez à gauche en direction de la salle polyvalente puis prenez la première à gauche. Ce lavoir a été construit en 1856 au lieu-dit «les Fontaines Janières». Il est composé d'une ossature de bois remplie de briques. Il présente deux grandes verrières en pignon et un système de vannage intact. Il est précédé d'une cressonnière qui s'harmonise parfaitement avec l'écrin de verdure qui l'entoure. Cet ensemble parfaitement conservé a été rénové et est entretenu par l'association Chennegy le Valdreux Sauvegarde et Vie du Patrimoine.



## 6 Bercenay-en-Othe

Situé en face de l'église, ce lavoir, datant de 1843, a été construit dans l'ancien jardin du presbytère par M. Boizard, entrepreneur à Auxon. C'est un octogone irrégulier en briques recouvert d'un toit en ardoises, soutenu par des piliers qui ponctuent chaque pan de l'octogone. Le lavoir a été rénové en 2012.



## 7 Bouilly



Ce lavoir, construit en 1868, est un édifice imposant, en briques, éclairé par huit fenêtres et pourvu de quatre portes dont deux portes principales. Il n'était pas alimenté par un cours d'eau car il n'y en a pas à Bouilly, mais par un filet d'eau du réseau. Le bâtiment est aujourd'hui transformé en atelier municipal.

## 8 Les Boulins

Lavoir indiqué par panneaux. Ce lavoir construit en 1885 dont les pieds baignent dans les eaux de l'étang du Grand Gué n'est fermé que d'un côté par un mur à pans de bois hourdis de briques. Le toit à deux versants en tuiles plates est soutenu par deux fermes ajourées en pignon.



## 9 Saint-Mards-en-Othe



Sur la D22, direction Nogent-en-Othe, à l'angle de la rue de la Grenouillère et de la rue de la Digue, à côté du stade communal. Le lavoir de cette commune date de 1854. Il est le plus imposant du département par ces dimensions (29,10 x 7,46 mètres). Il était prévu pour une soixantaine de personnes ! Construit en briques provenant des fourneaux du Gaty, il est éclairé par dix baies vitrées en plein cintre. Il était alimenté par la source de St-Bouin et il est aujourd'hui utilisé comme local communal.

## 10 Surançon

Le lavoir de Surançon est alimenté par les eaux de la source de la Fontaine. Il est entièrement construit en planches et présente une belle charpente de bois parfaitement conservée.



## 11 Villemoiron-en-Othe



Ce lavoir se situe à l'angle de la ruelle du moulin et de la grande rue. De plan rectangulaire, il est alimenté par les eaux de la source de la Fontaine. Il date de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle et présente une architecture de briques, commune au pays d'Othe. En effet, c'est un espace clos avec un grand bassin de lavage rectangulaire couvert d'un toit en tuiles à quatre pans inégaux. On y accède par un escalier et tout le tour du bassin est pavé. L'ensemble est éclairé par de multiples petites fenêtres en demi lune qui une fois fleuries donne un caractère bucolique et charmant à l'ensemble.

## 12 La Bouillant

Ce lavoir se situe sur la route de la Belle Epine, sur la D194 en direction de St-Mards-en-Othe. Une plaque au dessus de l'entrée du lavoir nous indique son année de construction : 1873, tandis que le bassin en lui même date de 1872. Il est étonnant par son accès. En effet, le bâtiment se trouve en contrebas de la rue et on y accède par deux escaliers à doubles volées qui mènent à un bassin extérieur : l'aboutissement d'un ouvrage d'art destiné au captage de l'eau. Enfin, une grande ouverture en plein cintre permet d'accéder au bassin de lavage. On peut encore y trouver la cheminée et les vannes, bien que la manivelle permettant d'actionner le système n'existe plus.



## 13 Le Mineroy



Ce petit lavoir se trouve à proximité du joli beffroi du Mineroy. Il est entièrement en bois et a pour particularité d'être couvert d'un toit en basse goutte. Ces toits ont un pan descendant jusqu'au sol et sont typiques de l'architecture champenoise. La lavandière se trouvait donc protégée des pluies et des vents car l'un des versants descendait jusqu'au bassin de lavage.

## 14 Les Cornées Laliat

Juste à la sortie du hameau, sur la RD 77 en direction d'Aix-en-Othe, garez vous et prenez, sur la gauche, le petit chemin entrant dans la forêt. Le lavoir se trouve à environ 100m. Aménagé de tables, ce petit lavoir en bois dans son cadre de verdure peut être l'occasion d'une halte agréable à la fraîcheur des sous-bois.



## 15 Bérulle



Prenez la rue du Faubourg (devant l'église) puis le petit chemin du lavoir. Ce superbe édifice se trouve dans un écrin de verdure. Il a été édifié en 1869, à proximité de la fontaine publique qui date, elle, de 1868, et se trouve à l'arrière du lavoir. Ce dernier est précédé d'un abreuvoir, aujourd'hui transformé en cressonnière. Chaque pignon est percé d'une porte et d'une baie en plein-cintre vitrée et l'une de ses façades latérales est à demi enterrée. L'eau est acheminée par une courte galerie voûtée en briques pourvue d'un système de vannage toujours présent pour contrôler le niveau d'eau dans le bassin rectangulaire qui a conservé ses dalles de lavage en pierre. Ce lavoir en parfait état a conservé ses barres d'égouttage et sa cheminée intactes qui font de lui une étape incontournable de ce circuit.

## 16 St-Benoist-sur-Vanne

Sortir du village en direction de Courmononcle. Ce lavoir datant de 1848, a été restauré dans les années 80 et est alimenté par le canal de fuite des douves du château, tout proche. Il est d'une forme polygonale qui est peu courante. Jusqu'en 1894, il était couvert d'un lanternon aux parois vitrées qui permettaient l'éclairage et l'aération interne de ce lavoir fermé et décoré d'une jolie corniche de modillons. A proximité, ont été installés des tables et des bancs permettant aux promeneurs d'y faire une halte et pourquoi pas de se restaurer.



## 17 Neuville-sur-Vanne



Ce lavoir se trouve sur la place Saint-Martin et est alimenté par la source du même nom. Le bassin rectangulaire date de 1891 et a été couvert par M. Mathaut, maître charpentier. C'est un lavoir halle dont le toit est couvert de tuiles plates, soutenu par dix poteaux de chêne. Il a pour particularité d'être alimenté par une source dont l'eau est chargée de sulfate de chaux.

## Circuit de 110 km

Clichés :

Yves Chrétien, Marc Fournier, Fanny Ferrari,  
Marie-France Prunier, Tabéa Posteaux, Anne Richer